

clave : *Formam servi accipiens*. Ah ! qui comprendra cette condescendance infinie, cette prodigieuse bonté de Dieu ?

Mais pour prendre cette forme, il fallait au Verbe divin un moule, si je puis parler ainsi, digne de Lui. Ce moule, cette capacité propre à contenir Dieu, vraiment digne de Dieu, c'est l'auguste Marie.

Je comprends le ravissement de saint Epiphane : " O sein de Marie, plus vaste que le ciel, parce que vous n'avez pas renfermé dans des bornes trop étroites l'immensité de votre Dieu ! "

Adorons Jésus qui reste au T.S. Sacrement le vrai Fils de Marie, adorons-le en cet auguste mystère, en union avec cette Vierge bénie, la véritable Mère et le parfait modèle des adoreurs.

II. — Action de grâces.

La reconnaissance devant être toujours proportionnée à l'excellence et à l'étendue du bienfait, que ne devons-nous pas à la très sainte Vierge ?

Marie nous a donné Jésus : *Maria, de qua natus est Jesus*.

Examinons l'excellence de ce Don.

Saint Thomas nous indique quatre modes sous lesquels Jésus s'est donné à l'humanité. Or, quel que soit le mode employé, c'est toujours par Marie qu'il se donne.

1. Jésus s'est donné d'abord comme compagnon de voyage : *Se nascens dedit socium*. Il est venu sur la terre, et avant de remonter au ciel, il déclare à ses apôtres attristés à la pensée de son départ, qu'Il ne les laissera pas orphelins, et qu'il sera avec eux jusqu'à la consommation des siècles, et c'est l'Eucharistie qui nous vaut cette présence perpétuelle !

Mais voyez ici l'intervention de Marie. C'est son consentement volontaire et libre à la proposition de l'Archange qui nous a valu l'Incarnation dont l'Eucharistie est l'extension, le prolongement.

2. Jésus, venu au monde pour le sauver, a poussé son amour jusqu'à mourir sur une croix, et à donné son sang comme prix de notre rançon : *Se moriens in pretium*.

Mais qui ne sait que l'adorable victime du Calvaire nous a été donnée par la très sainte Vierge, tout aussi bien que le divin Enfant de la crèche de Bethléem ?

Oui, c'est vraiment le sang de Marie qui a coulé sur le Calvaire par les veines entr'ouvertes de son divin Fils ; et ce sacrifice sanglant, offert pour le rachat du monde, Marie l'a désiré : elle y a consenti. Elle a plus fait encore : on la